
Sociologie du conflit

Michel Wieviorka, Jonathan Friedman, Nilüfer Göle, Farhad Khosrokhavar,
Antimo Farro et Yvon Le Bot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16492>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 557-558

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Michel Wieviorka, Jonathan Friedman, Nilüfer Göle, Farhad Khosrokhavar, Antimo Farro et Yvon Le Bot, « Sociologie du conflit », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16492>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie du conflit

Michel Wieviorka, Jonathan Friedman, Nilüfer Göle, Farhad Khosrokhavar,
Antimo Farro et Yvon Le Bot

Michel Wieviorka, *directeur d'études*

Sociologie du conflit

- 1 L'ÉTUDE sociologique du conflit ne peut se contenter d'abstractions et d'idées trop générales, elle trouve son ancrage dans les réalités et les débats de l'époque où elle est produite. C'est ainsi qu'aujourd'hui nous sommes sortis de l'ère industrielle, structurée par un conflit central opposant le mouvement ouvrier aux maîtres du travail, et qu'à l'échelle internationale nous sommes entrés dans un monde qui n'est plus celui de la guerre froide. Aujourd'hui nous sommes confrontés à des formes de violences annonciatrices de nouveaux conflits sociaux et culturels en même temps que liés à l'épuisement des anciens conflits les plus structurants. De plus, nous devons nous habituer à penser les conflits en tenant compte de la mondialisation, c'est-à-dire de la mise en cause du cadre classique de l'État-nation. Notre époque est également celle de l'émergence des victimes dont la présence dans l'espace public modifie considérablement notre appréhension du conflit.
- 2 Le séminaire a longuement abordé ces transformations et posé par conséquent la question de la relation entre violence et conflit. Il s'est également intéressé aux modes d'approche disponibles pour étudier ces problèmes. La présence pour une séance du professeur Kumar a été l'occasion d'introduire le thème de la nation, celle de Philippe Bataille de donner tout son poids aux thèmes du sujet et de la subjectivation, celle d'Éric Macé a permis d'envisager le rôle des médias. Le séminaire a également reçu le professeur Sergio Adorno qui a introduit l'hypothèse d'une « colombianisation » du Brésil.
- 3 Enfin, deux séances du séminaire ont été consacrées à l'examen des méthodes disponibles pour aborder les mouvements sociaux et les conflits, et en particulier pour discuter de l'utilité de la méthode de l'intervention sociologique.

Michel Wieviorka, Jonathan Friedman, Nilüfer Göle et Farhad Khosrokhavar,
directeurs d'études avec Antimo Farro, professeur à l'Université d'Évry et Yvon Le Bot,
directeur de recherche au CNRS

Globalisation, mouvements antiglobalisation, mouvements dans la globalisation

- 4 LE séminaire collectif sur la globalisation, les mouvements antiglobalisation et les mouvements dans la globalisation a poursuivi l'examen des luttes qui se réclament d'une façon ou d'une autre d'un combat altermondialiste. Plusieurs séances ont été consacrées aux catégories permettant d'analyser cette action, mouvement social, mouvement historique, anti-mouvement, etc. D'autres séances ont mis l'accent sur l'inflexion récente dans les grandes mobilisations altermondialistes, depuis le 11 septembre 2001, puis avec la guerre en Irak. Certaines séances ont envisagé des questions plus théoriques, par exemple avec Immanuel Wallerstein, celles de la nature des conduites « anti-systémiques ». D'autres séances ont été consacrées à des moments historiques précis et en particulier au rassemblement de Porto Alegre.

INDEX

Thèmes : Sociologie